

4. Exportations de bêches-de-mer de Papouasie-Nouvelle-Guinée

(Source : Barry D. Kare, spécialiste de la recherche halieutique, direction nationale des pêches)

En Papouasie-Nouvelle-Guinée, l'intérêt pour l'exploitation des holothuries se ranime, mais de nouvelles tendances se dessinent. Comme les espèces les plus intéressantes sur le plan commercial ont été surexploitées, les pêcheurs se sont tournés vers des espèces de moindre valeur commerciale telles que les holothuries brunes (Actinopyga echinites). Une surexploitation localisée a été enregistrée en plusieurs endroits, par exemple dans la province occidentale.

La pêche y a été interdite pour une année en septembre 1993. Pendant cette période, un agent de la direction nationale des pêches qui prépare actuellement sa maîtrise à l'Université James Cook a effectué des travaux de recherche biologique. Selon ses premières conclusions, le stock se reconstitue très lentement. Sur cette base, un plan de gestion complet a été mis en place et sera exécuté lorsque

cette zone de pêche sera ouverte dans le courant de cette année. Parmi les mesures envisagées, ce plan prévoit un total autorisé de captures, des périodes de fermeture, la délivrance de licences à des exportateurs/acheteurs, etc. Les plans de gestion d'autres pêcheries n'ont pas encore été terminés : c'est le cas de celle de Tigak, dans la province de Nouvelle-Irlande.

*Le tableau ci-dessous fait apparaître les statistiques détaillées des trois dernières années et du premier semestre 1995. Malheureusement, le service chargé du contrôle des exportations ne tient pas des statistiques par espèce, et les chiffres s'appliquent à une combinaison d'espèces exploitées en Papouasie-Nouvelle-Guinée, parmi lesquelles *Holothuria scabra*, *H. nobilis*, *H. fuscogilva*, *H. fuscopunctata*, *Thelenota ananas*, *Actinopyga miliaris* et *A. echinites*.*

| Année | Quantité (kg) | Valeur (kina)* |
|-------|---------------|----------------|
| 1992 | 419 452,30 | 3 409 738,71 |
| 1993 | 499 849,46 | 3 044 843,85 |
| 1994 | 207 111,23 | 1 845 061,29 |
| 1995 | 122 788,51 | 1 199 649,23 |

* Pour comparaison, après la dévaluation du kina en juin/juillet 1995, un kina valait approximativement 0,9663 dollars australiens. Auparavant, un kina valait environ 1,40 dollars australiens.

Pêche d'holothuries en Basse-Californie

par German Perez-Plascecia

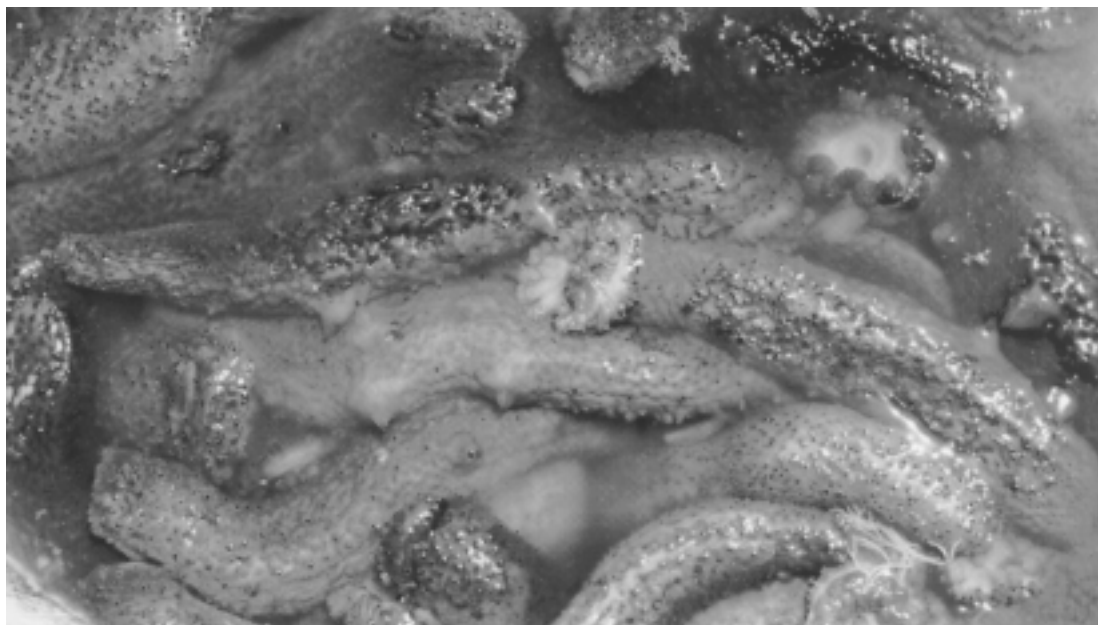
Une entreprise s'est lancée tout récemment dans la pêche artisanale d'holothuries en Basse-Californie (Mexique) et, par conséquent, les informations biologiques utiles ainsi que les statistiques sur les taux de prise des deux seules espèces exploitées à notre connaissance font cruellement défaut.

La petite pêche a commencé vers 1988 dans l'État de Basse-Californie, tout d'abord dans la région du golfe de Californie où les pêcheurs ciblaient l'espèce *Isostichopus fuscus*; dès 1989, des débarquements de *Parastichopus parvimensis* étaient signalés sur la côte Pacifique. Le tableau ci-après montre les débarquements annuels dans la région nord-est de Basse-Californie, exprimés en poids total humide (tonne) d'individus, mais il est fort probable que toutes les prises n'aient pas été signalées.

Le prix de l'holothurie (poids humide du produit frais) est de 0,80 dollars É.-U. le kilo, ce qui n'est guère inté-

ressant pour les pêcheurs par comparaison à celui de l'oursin qui atteint 38 dollars É.-U. le kilo. L'holothurie sert de palliatif lorsque la saison de pêche des oursins est fermée. Toute la production d'holothuries de Basse-Californie (*P. parvimensis*) est traitée (téguments, bandes musculaires ou cavité entièrement nettoyée) pour le marché japonais, mais son marché, comme celui de l'espèce qui lui est la plus apparentée (*P. californicus*), n'est pas bien développé et il est instable.

| Année | Production (t) |
|-------|----------------|
| 1989 | 52,0 |
| 1990 | 189,2 |
| 1991 | 662,0 |
| 1992 | 729,4 |
| 1993 | 367,0 |
| 1994 | 563,1 |



Gros plan de *Parastichopus parvimensis*
(Photo : G. Perez)

Établissement de traitement à Ensenada (Mexique)
(Photo : G. Perez)

Les plongeurs utilisent des compresseurs d'air et il n'y a aucun relevé de capture et d'effort (nombre d'holothuries ramassées par plongeur, nombre de plongeurs, temps total de plongée, nombre de bateaux de débarquement, zone de capture, etc.). C'est pourquoi il n'existe aucune estimation de PUE bien qu'il soit évident que le volume des prises a diminué après 1992 (voir tableau).

La pêche de *I. fuscus* et de *P. parvimensis* est contrôlée par le service des pêches (*Departamento de Pesca* — PESCA) de l'État de Basse-Californie, mais, à l'heure actuelle, il n'existe aucune restriction frappant des zones géographiques ni de saison de pêche. Aucune estimation des stocks exploités n'a encore été réalisée.

La faculté des sciences de la mer de l'Université autonome de Basse-Californie (*Facultad de Ciencias Marinas de la Universidad Autonoma de Baja California*) a étudié la biologie de *Parastichopus parvimensis* et plus particulièrement sa biométrie, sa reproduction et sa croissance ainsi que certains aspects liés à ses propriétés pharmacologiques.

Ce travail de recherche est le premier digne de ce nom sur cette espèce dans la région.

